



Bulletin de la Fraternité sacerdotale St-Pie X – Lille - Amiens - Boulogne-sur-Mer

Bimestriel – N° 1
Janvier-Février 2008

EDITORIAL

Bien chers fidèles et amis,

AVEC la nouvelle année, notre nouveau bulletin paroissial Avait le jour ! Vos abbés sont heureux de vous proposer ce lien qui doit unir nos communautés dans une même foi, une même charité, une même prière. D'où son nom : Caritas ! La charité unit les Trois Personnes divines : *«Deus Caritas est»* - *«Dieu est Charité»* - C'est elle qui unit l'âme fidèle à son Père du Ciel : *«celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu, et Dieu en lui»* (St Jean). C'est elle enfin qui doit unir les âmes: Saint Paul le disait aux premiers chrétiens : *«par dessus tout, ayez entre vous la charité qui est le lien de la perfection»*. C'est donc tout un programme que la charité... qui n'est autre que la mise en pratique du premier Commandement : *«tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toutes tes forces, de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même»*.

LE mystère de l'Eglise se déroule au cours de l'histoire humaine afin que toute âme connaisse l'amour dont elle est aimée de Dieu, qu'elle est appelée à recevoir et à donner à son tour. La belle représentation du volet droit du *«tryptique de Jean-Baptiste et de Jean l'évangéliste»* de Hans Memling (peintre flamand du XVème siècle) illustre bien cette réalité : le disciple bien aimé du Seigneur contemple les combats de l'Eglise - la cité de Dieu ici-bas - en marche vers le Ciel - la cité de Dieu où trône le Sauveur. La femme combattant le dragon aura la victoire, et ce sera alors l'accomplissement du plan divin où *«Dieu sera tout en tous»*. L'Apocalypse conduit au triomphe du Roi du Ciel - comme le Vendredi Saint conduit à Pâques, comme nos épreuves (personnelles, familiales, sociales, ecclésiales) condui-

sent à un plus grand bien que Dieu connaît. On ne comprend donc bien le sens de cette vie d'ici-bas qu'avec un regard de foi: *«tout est grâce»* car tout est voulu ou permis par Dieu qui est Charité. C'est la certitude que nous communique Ste Thérèse de Lisieux, *«la plus grande sainte des temps modernes»* selon St Pie X, cet *«ange du sacerdoce»* qui veille sur l'Eglise et particulièrement sur les prêtres. Elle disait : *«si l'amour venait à s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'évangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang»*, car l'amour est le coeur de l'Eglise.

CROIRE à l'Amour c'est la devise du fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X *«credidimus caritati»* - *«nous avons cru à la charité»*...- Jusqu'au bout, en se laissant mener par une confiance absolue en la parole de Celui qui ne ment pas et qui est fidèle, et dont il faut témoigner au sein même de l'Eglise parfois envahie par des idées qui trahissent son message et sa mission. Qu'on se rappelle les invectives de St Jean contre les premiers hérétiques...!

LA charité est l'âme de la vie chrétienne. En nous faisant partager les événements de la vie de nos communautés, en nous offrant une réflexion sur l'actualité de la vie de l'Eglise, en nous proposant des textes de méditation, notre bulletin paroissial contribuera à renouveler entre nous tous ce lien indispensable.

CONFIANT cette année nouvelle à Notre Dame, vos prêtres vous assurent de leur prière et de leurs meilleurs voeux..



Monsieur Lefebvre a voulu que la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X soit une «société sacerdotale de vie commune sans vœux» dont le but est «essentiellement apostolique» comme il l'a défini dans ses statuts. Sans être des religieux, les prêtres de la Fraternité vivent donc en commun. Ainsi le Prieuré, qui est votre paroisse, est aussi une maison religieuse où doit régner un esprit de vie fraternelle, de prière et de recueillement.

L'horaire de la vie commune est celui-ci :

6h30 : Oraison
 6h55 : Office de Prime
 7h15 : Messe lue [selon les disponibilités du ministère...]
 8h00 : Petit déjeuner
 12h15 : Office de Sexte
 12h30 : Déjeuner en commun
 18h00 : Chapelet
 19h45 : Dîner en commun
 20h45 : Office de Complies

Cet emploi du temps -qui est celui des Statuts de la Fraternité- a pour but de favoriser l'entraide fraternelle, d'unifier l'apostolat des prieurés et de redoubler ainsi son efficacité surnaturelle. Cela entraîne qu'il est souhaitable que, hormis les cas d'extrême nécessité, vos prêtres ne soient pas sollicités ou accaparés pendant les temps réservés aux activités de la communauté.

Concrètement :

*** quant aux appels téléphoniques :**

- les abbés ne répondent pas pendant les repas (entre 12h15 et 13h30 et entre 19h45 et 20h30)
- si vous «tombez sur le répondeur», c'est parce que les abbés sont absents, ou en ligne, ou occupés : laissez un message qui sera normalement consulté rapidement. Il convient d'appeler entre 10h et 12h10, entre 14h30 et 19h30.
- **Après 21h**, il convient de n'appeler qu'en cas d'urgence (par exemple : Extrême Onction)

*** quant aux repas pris en dehors de la communauté :**

Les abbés acceptent volontiers les invitations chez leurs fidèles en semaine -mais à raison de deux fois par mois. Cette règle fixée par notre fondateur explique qu'il faille parfois attendre un peu pour avoir l'abbé chez soi...

En dehors de ces limites, notre temps est tout à la disposition des besoins de vos âmes : prière, étude, courrier, téléphone, visites, entretiens, confessions, catéchismes, préparation des cours, conférences, sermons...etc...



BOULOGNE

A PRES la magnifique procession de doyenné qui réunit une grande foule autour de la Vierge nautonnière sous un soleil radieux, les activités de la communauté de l'église Saint-Louis ont commencé avec beaucoup d'entrain. Le groupe de scoutisme, avec sa meute de louveteaux et sa



patrouille de guides, s'est agrandi avec le lancement d'une patrouille de scouts. Monsieur le doyen, l'abbé Olivier

Berteaux leur mit énergiquement le pied à l'étrier à l'occasion du sermon de la messe de rentrée.

LE dimanche 23 septembre, Monsieur le prier, l'abbé Sylvain Lamerand, fut très touché par l'accueil que lui réservaient les fidèles. Après une messe, pleine de triomphalisme et de joie chrétienne grâce à notre chorale jeune et dynamique, tous se retrouvèrent autour du verre de l'amitié pour faire connaissance.

ENFIN, le cercle des jeunes reprit avec beaucoup de sérieux le 13 octobre dernier.

A l'occasion du décès d'un fidèle de l'église St Louis, M. Michel CHIVET, le curé, le doyen et l'évêque se sont opposés à ce que l'enterrement, selon le rite traditionnel, ait lieu dans l'église de son village. Pendant ce temps, dans notre diocèse d'Arras, on permet un culte anglican mensuel dans l'église d'Huby-Saint-Leu (*l'Abeille* du 31 octobre 2007) et on autorise des funérailles selon le culte protestant évangélique baptiste dans l'église Saint Martin d'Auchel (*la Voix du Nord* du 27 novembre 2007). Diocèse d'Arras ! Toi qui bannis tes fidèles ! Toi qui n'enterres plus tes morts ! Toi qui accueilles tout le monde ! Jusqu'à quand limiteras tu la voix du Saint-Père réhabilitant la messe de Saint Pie V ?

LA veillée de Noël préparée avec générosité, a rempli l'église comme chaque année. Tous avaient attendu avec une sainte impatience ce divin Enfant !

Abbé Vincent ROBIN

INTENTIONS de prières recommandées à LA MILICE DE MARIE pour le mois de janvier 2008



- Pour la santé : 93
- Pour obtenir une grâce temporelle : 159
 - Pour la conversion d'une âme : 87
 - Pour les vocations : 107
- Pour le soulagement des souffrances morales : 84
 - Pour obtenir une grâce spirituelle : 460
 - Pour la grâce de la bonne mort : 15
 - Pour le repos de l'âme : 24
- Pour toutes les intentions supplémentaires : 35

**25 intentions
on été exaucées
en décembre
2007**



AMIENS



SDF pour l'honneur de la Tradition

SANS doute est-ce trop peu dire que la nécessité de notre communauté d'Amiens commence à être connue. Contrairement à ce que d'aucuns pourraient croire, elle n'a été provoquée ni par la négligence, encore moins volontairement. L'année qui a précédé la fin du contrat de bail a été chargée en rendez-vous et contacts de toutes sortes pour trouver une solution, et ce n'est vraiment que de guerre lasse que la décision a dû être prise d'en arriver à célébrer à la rue. En 20 ans de sacerdoce, il m'est arrivé de voir toutes sortes de choses, mais je n'avais pas encore fait cette expérience là. La situation est d'autant plus injuste que le diocèse d'Amiens n'est plus un diocèse particulièrement vivant ; il se situe dans la moyenne des diocèses de province dans lesquels la pratique religieuse est au plus bas. Nombre de curés ont, sur papier, une vingtaine de clochers ; dans la réalité, ils célèbrent dans 5-6 églises de ces nouvelles paroisses, laissant les autres dans un abandon relatif. Il aura fallu attendre la crise de l'Eglise pour voir des effets positifs à la séparation de 1905, à savoir que ce sont les communes – censées être laïques – qui sauvent le patrimoine de l'Eglise catholique, l'Eglise de France étant incapable d'en assurer un digne entretien. Voici un chiffre parlant : le diocèse compte 75 prêtres actifs (qui ne sont pas forcément prêtres en paroisse) pour 450 églises, c'est dire combien d'églises sont inutilisées le dimanche.

DE notre côté, beaucoup de solutions ont été envisagées, deux pistes semblaient particulièrement intéressantes, la chapelle de la rue des Augustins ainsi que celle de la caserne Dejean ; ni l'une ni l'autre n'ont pu aboutir à ce jour, et ce pour des raisons inhérentes aux projets eux-mêmes. Entre-temps, elles nous ont retenu, du temps et de l'énergie y ont été consacrés pour arriver finalement au résultat que nous connaissons. Visiblement, la Providence a prévu autre chose.



DANS nos démarches auprès de l'évêché, les premiers contacts ont été plutôt positifs. Mgr Bouilleret a fait dire, début juillet, par son vicaire général : «Faites savoir à vos fidèles qu'une solution pourra être trouvée.» Par la suite cependant, nous avons dû assister à une courageuse reculade, Mgr Bouilleret ne répondant même

pas au courrier que lui a adressé le supérieur du district de France, M. l'abbé de Cacqueray. Et depuis, l'évêché affiche une fin de non-recevoir

totale à nos demandes. Ce n'est un secret pour personne que l'évêque d'Amiens est membre du Conseil permanent des évêques de France, et à ce titre, ne fait que suivre des consignes de ce Conseil ; celui-ci n'est pourtant pas, au plan canonique, une instance décisionnelle. Nous ne pouvons que faire le constat de l'impuissance à laquelle est réduit un évêque dans son propre diocèse, par la notion et la pratique de la collégialité depuis le concile Vatican II.

NE disposant plus de lieu sacré et souhaitant faire connaître la nécessité dans laquelle nous nous retrouvons, nous décidions de célébrer la messe sans nous cacher dans une piètre salle louée. La première messe, le 11 novembre, attira beaucoup de monde. Ils étaient 700 fidèles venus de toute la Somme et même de plus loin, assistant à la



messe sous la pluie. En raison de la cérémonie officielle du 11 novembre à la cathédrale, la préfecture ne souhaitait pas notre présence sur la place de la cathédrale ; nous nous

sommes donc rabattus sur le parvis de l'église St-Germain, située à quelques pas de là. Dans la semaine, l'évêché ne répondant pas à nos demandes de dialogue, nous décidions de remettre la chose pour le dimanche 18, place de la cathédrale, ce qui ne posa aucun problème à la Préfecture. Nous fûmes 500 à nous geler à -2° pour une messe célébrée par le supérieur de district, devant le splendide arrière-fond qu'est la façade de Notre Dame d'Amiens.

A nos demandes de dialogue, l'évêque répondit par un communiqué de presse dans lequel il fit la distinction entre «traditionalistes» et «intégristes», ces derniers, «en suivant Mgr. Lefebvre, se sont séparés de l'Eglise en 1988 à la suite d'un acte de désobéissance de ce prélat.



Ils sont ainsi devenus intégristes. Ils se sont volontairement éloignés de l'autorité du pape, et ne reconnaissent pas l'ensemble des acquis de Vatican II, notamment la liberté religieuse et l'oecuménisme.»

QUAND nous voyons les églises vides, nous constatons où ont mené les «*acquis de Vatican II*». Quant à la désobéissance, on peut légitimement se poser la question aujourd'hui : qui est le plus désobéissant : les catholiques de Tradition qui ne demandent qu'à pouvoir célébrer la liturgie reconnue par le pape dans son motu proprio ou bien ces évêques de France et d'ailleurs qui mettent des obstacles à l'application du motu proprio et

de son esprit en chicanant sur des détails juridiques?

LE fait est patent : l'argument éculé du pseudo-schisme ne porte plus; les évêques ont beau se débattre

pour nous stigmatiser et nous coller des étiquettes à la peau, ce refus du dialogue, cette absence de charité qui nous condamne à célébrer à la rue par des températures hivernales, tout cela ne peut qu'attirer la sympathie pour une communauté qui s'est toujours efforcée de pratiquer la liturgie dans la paix. En conséquence, toute la presse locale, écrite ou audio-visuelle, considérant les faits de façon objective (un acquis récent...), fait des rapports favorables sur notre communauté. Si le retentissement de «*l'affaire d'Amiens*» est tel, cela est du en grande partie aux circonstances, à savoir l'immédiat après-motu proprio. Les choses ne sont plus

comme avant. Nous avons pu le constater dans toutes nos relations soit avec les autorités, soit avec la presse, le motu proprio a modifié les rapports et la vision des choses; il est pour l'Eglise et pour tous ceux qui militent en faveur de la Tradition, un gain immense; petite leçon à ceux qui se permettent de le critiquer, le réduisant plus ou moins à un guet-apens romain tendu à la Fraternité. Notre supérieur général a bien raison de le comparer à l'édit de Milan.



Notre supérieur général a bien raison de le comparer à l'édit de Milan.

LA volonté des évêques de le neutraliser est un indice clair de la bonté de la chose ; s'ils n'en avaient pas peur, ils n'en arriveraient pas à certaines attitudes extrêmes, notamment celle de se fermer vis-à-vis de toute communauté traditionnelle, même celles tombant sous la juridiction de la Commission Ecclesia Dei. Les évêques ont peur de la marée doucement montante de la mouvance traditionnelle ; et le motu proprio favorise cette marée...

ENFIN, je finirai par remercier nos chers fidèles, ceux d'Amiens et tous ceux qui sont venus nous soutenir, de près ou de loin. Il est de bon ton actuellement dans le microcosme traditionaliste de se plaindre de la mollesse des fidèles. Je n'en ai rien vu, bien au contraire, le soutien a été sans faille, la présence courageuse aux messes hivernales et leur volonté de continuer en ce sens jusqu'à obtention de gain de cause

m'édifie chaque semaine. Cette présence priante, paisible, mais convaincue produit l'image convaincante d'une communauté catholique victime d'ostracisme de la hiérarchie.



du 18 novembre 2007 sur le parvis de la Cathédrale



se locale, écrite ou audio-visuelle, considérant les faits de façon objective (un acquis récent...), fait des rapports favorables sur notre communauté. Si le retentissement de «*l'affaire d'Amiens*» est tel, cela est du en grande partie aux circonstances, à savoir l'immédiat après-motu proprio. Les choses ne sont plus



L'ORAISON est un des moyens les plus nécessaires pour réaliser ici-bas notre union à Dieu et notre imitation du Christ Jésus. Le contact fréquent de l'âme avec Dieu dans la foi, par l'oraison et la vie d'oraison, aide puissamment à la transformation de notre âme au point de vue surnaturel. L'oraison bien faite, la vie d'oraison, est transformante.

Pourquoi donc ? L'oraison serait-elle plus éminente, plus efficace, que le saint sacrifice, que la réception des sacrements, qui sont les canaux authentiques de la grâce ? Certainement non. Chaque fois que nous nous approchons de ces sources, nous y puisons une augmentation de grâce, un accroissement de vie divine. Mais cet accroissement dépend, en partie du moins, de nos dispositions.

Or, l'oraison, la vie d'oraison, maintient, stimule, avive et perfectionne ces sentiments de foi, d'humilité, de confiance et d'amour, dont l'ensemble constitue la prédisposition de l'âme à recevoir l'abondance de la grâce divine. *Une âme à laquelle l'oraison est familière profite plus des sacrements et des autres moyens de salut qu'une autre en laquelle l'oraison, intermittente, est sans suite et sans vigueur.*

Pourquoi cela ? Parce que *l'auteur principal de notre perfection et de notre sainteté est Dieu même, et que l'oraison maintient l'âme dans un contact fréquent avec Dieu* ; elle établit, et, après l'avoir établi, entretient dans l'âme comme un foyer, sinon toujours en action, du moins dans lequel le feu de l'amour couve toujours ; et dès que cette âme est mise en communication directe avec la vie divine, par exemple dans les sacrements, c'est comme un souffle puissant qui l'embrasse, la soulève, la remplit avec une surabondance merveilleuse. La vie surnaturelle d'une âme se mesure à son union à Dieu par le Christ, dans la foi et l'amour ; il faut que cet amour produise des actes ; mais ces actes, pour être produits d'une façon régulière et intense, réclament la vie d'oraison.

L'on peut établir que, d'après les voies ordinaires, notre progrès dans l'amour divin dépend pratiquement de notre vie d'oraison.

Le Christ, vie de l'âme
Bhx Dom Columba MARMION
(Chapitre 10)

VOUS ETES ATTENDU...

UNE sensation de détresse nous saisit lorsque, à notre arrivée dans une ville inconnue (au port, à la gare, à l'aéroport), personne n'est là pour nous attendre. En revanche, si un visage joyeux nous accueille, si des mains se tendent vers nous, nous voilà aussitôt merveilleusement réconfortés, délivrés de la cruelle impression d'être égarés, perdus. Qu'importe, alors, ces coutumes, cette langue, toute cette grande ville déconcertante : nous supportons très bien d'être pour tous un étranger du moment que, pour quelqu'un, nous sommes un ami.

Réconfortant aussi de découvrir chez nos hôtes qu'ils nous attendaient. Parents et enfants n'ont pas à dire grand-chose pour que nous devinions : leur accueil, une certaine qualité d'empressement suffisent. Et dans notre chambre ces quelques fleurs, ce livre d'art (parce qu'on connaît nos goûts) achèvent de nous en persuader.

Je voudrais, cher ami, qu'en allant à l'oraison vous ayez toujours la forte conviction d'être attendu : attendu par le Père, par le Fils et par l'Esprit Saint, attendu dans la Famille trinitaire. Où votre place est prête : rappelez-vous, en effet, ce que le Christ a dit : *«Je vais vous préparer une place»*. Vous m'objecterez peut-être qu'il parlait du ciel. C'est vrai. Mais l'oraison, justement, c'est le ciel, du moins ce qui en est la réalité essentielle : la présence de Dieu, l'amour de Dieu, l'accueil de Dieu à son enfant.

Le Seigneur toujours nous attend.

Mieux : à peine avons-nous fait quelques pas que, déjà, il vient à notre rencontre. Souvenez-vous de la parabole : *«Comme il était encore loin, son père l'aperçut, fut touché de compassion, courut se jeter à son cou et l'embrassa longuement»*. Et pourtant ce fils avait gravement offensé son père. Il n'empêche qu'il était attendu, impatientement.

Présence à Dieu.
Cent lettres sur la prière
Père Henri CAFFAREL



L'APOSTOLAT DE MARIE

MARIE est le modèle tant des âmes contemplatives que des âmes apostoliques. Bien plus, en unissant en elle-même la plus haute vie contemplative à la vie apostolique la plus élevée, elle nous apprend que la contemplation et l'apostolat, loin de s'opposer, s'appellent, se soutiennent, s'alimentent mutuellement. Lorsque la vie contemplative, comprise comme une recherche assidue de l'union à Dieu est vraiment fervente, elle ne peut que faire monter dans l'âme l'ardente flamme de l'apostolat. Celui qui a expérimenté, dans un contact intime avec Dieu, l'ineffable réalité de son amour pour les hommes, ne peut s'empêcher de brûler du désir de les conquérir tous à cet amour. Il ne peut plus garder pour lui seul ce trésor qu'il a trouvé, il veut le faire partager. Il en fut de même, et de la manière la plus sublime, pour la Sainte Vierge qui, ayant goûté et pénétré l'amour de Dieu et en ayant été enflammée plus que toute autre créature, a désiré, plus que personne, conduire tous les hommes à Dieu. Plus l'amour pour Dieu est grand, plus est considérable et efficace l'apostolat qui en découle logiquement.

INTIMEMENT associée à l'œuvre rédemptrice de Jésus, Marie a rempli une mission apostolique universelle, en vue du bien de toute l'humanité. Toutefois, l'apostolat de Marie ne fait pas de bruit, mais s'effectue de la manière la plus humble. Elle donne le Rédempteur au monde, mais dans le secret de la nuit, dans une pauvre étable. Elle partage toute la vie de Jésus, mais dans l'effacement de la petite maison de Nazareth, se livrant aux humbles besognes domestiques, au sein des sacrifices et des difficultés d'une vie riche en circonstances exceptionnellement graves et pénibles. Et même lorsque Jésus, au cours des trois ans de sa vie apostolique, se présente en public pour accomplir la mission qui Lui est confiée par le Père, Marie demeure dans l'ombre tout en continuant à Le suivre et à prendre part à tous les événements. On ne la voit jamais paraître à côté de son Fils lorsqu'Il enseigne les foules, elle ne se prévaut jamais de son autorité maternelle pour s'introduire auprès de Lui ; et lorsqu'elle a besoin de Lui parler alors qu'Il instruit le peuple dans une maison, elle attend humblement à l'extérieur.



L'APOSTOLAT de Marie est tout intérieur : apostolat de la prière et, surtout, de l'immolation cachée par laquelle elle adhère avec grand amour à la volonté de Dieu qui lui demande de se séparer de son Fils après trente ans passés dans une douce intimité avec Lui, et de se retirer à l'écart, comme pour laisser aux Apôtres et aux foules cette place qui, en sa qualité de Mère, lui revient de droit auprès de Jésus. Ainsi, dans l'effacement et dans le silence, Marie participe à l'apostolat et aux souffrances de son Fils. C'est par son immolation cachée, vivifiée par l'amour pur, que Marie parvint aux cimes les plus élevées de l'apostolat. *«Un peu de pur amour, dit Saint Jean de la Croix, est plus précieux aux yeux du Seigneur... et plus utile à l'Eglise... que toutes les autres œuvres réunies»*. Marie nous montre combien nous sommes loin de la vérité lorsque, sous l'empresse de l'urgence des œuvres, nous faisons uniquement consister notre apostolat dans l'activité extérieure, sous-estimant l'apostolat intérieur de l'amour, de la prière, de l'immolation, d'où dépend la fécondité de l'action extérieure. Encore cela suppose-t-il d'être apôtre ! Pour un baptisé c'est une nécessité, pas une option. Dieu a voulu nous associer à l'œuvre la plus magnanime qui puisse s'accomplir en ce monde : le salut des âmes. Nous devons en être saintement fiers mais c'est aussi une lourde responsabilité : le salut des âmes dépend aussi de la générosité avec laquelle nous collaborons à l'œuvre rédemptrice du Christ.

QUE la très Sainte Vierge Marie nous aide à vivre un apostolat authentique de chaque instant en répandant autour de nous la bonne odeur du Christ, et cela par des œuvres concrètes et réalistes. Alors soyons apôtres en faisant connaître : la vraie foi, les moyens authentiques de sanctification que l'Eglise a proposés pendant deux millénaires, la messe tridentine que Sa Sainteté le Pape Benoît XVI a remise à l'honneur, nos chapelles et nos prêtres. Dieu et Sa Très Sainte Mère comptent sur nous !



HORAIRES DES MESSES

BOULOGNE Eglise St Louis 56, rue Félix Adam (62200)

Samedi **Dimanches et fêtes**
18h30 messe lue 11h00 messe chantée

GUINES Chapelle Ste Victoire Rue de Hames (62340)

Dimanches et fêtes
09h00 messe chantée

CROIX Prieuré de la Ste Croix 50, rue de la Gare (59170)

En semaine **Dimanche**
07h15 ou 11h20 messe lue 08h30 messe lue
(se renseigner)

LILLE Chapelle N.D. du Rosaire 56, avenue Emile Zola (59800)

En semaine **Dimanche**
17h00 à 18h00 Permanence 10h30 messe chantée
18h00 chapelet 18h30 messe lue
18h30 messe lue

AMIENS La situation provisoire de la communauté d'Amiens ne nous permet pas de vous indiquer des horaires et un lieu précis de messe. Pour vous en informer au jour le jour, il vous suffit de consulter le site de la communauté d'Amiens : www.amiens-catholiques-sdf.com. Si vous ne disposez pas d'accès internet, par téléphone au **03 22 80 00 59**

Pour appeler le Prieuré : **03.20.89.95.22**
de préférence entre 10h00 et 12h00 / 14h30 et 19h30
à toute heure en cas d'urgence.

Pous pouvez joindre directement :

* l'abbé LAMERAND au 03.20.89.46.67
* l'abbé LORBER au 03.20.89.46.68
* l'abbé ROBIN au 03.20.89.46.69

En cas d'absence, n'hésitez pas à laisser un message sur le répondeur. Vous serez rappelé dès que possible !

CARNET PAROISSIAL

BAPTEMES



à la Chapelle N.D. du Rosaire de Lille

Bruno ZELICH, le 4 août
Jean PENNEL, le 7 octobre
Léa DUPRE, le 11 novembre

à l'église St Louis de Boulogne

Bertille JOLLY, le 12 août
Félicie LE FRANCOIS, le 2 septembre
Simon VASSEUR, le 16 décembre

à Amiens

Aubane de MAZELLES, le 28 octobre
Nicolas Le CONTE, le 1er novembre

MARIAGES



à la Chapelle Notre Dame du Rosaire (LILLE)

Benoît MOURAIT et Marie VERDONCK

le 24 novembre 2007

Eglise de THOUARS

Eric SONGIS et Anne GELINEAU
le 15 septembre 2007

OBSEQUES

à la Chapelle Note Dame du Rosaire (Lille)

Pierre DEWALEYNE (83 ans), le 28 août
Samuel DECOTTIGNIES (37 ans), le 27 septembre
Patrick VAN HEE (38 ans), le 31 octobre
Guy DEVYLERRE (80 ans), le 15 décembre
Jean DELGRANGE, le 17 décembre

à Amiens

Anne-Marie DELOBEL, le 7 novembre
à l'église Saint Louis (Boulogne)

Jeanne LEPECUCHEL, le 7 septembre
Pierre LEVEL, le 19 septembre
Michel CHIVET, le 1er décembre